



« Paris Ville Lumière » est l'œuvre d'un seul homme. Ne cherchez pas, car son nom est oublié aujourd'hui, familier peut-être aux générations de nos grands-pères. Pas même une rue de Paris qui ne rend hommage à Fernand Jacopozzi, surnommé le « Prince de la lumière » dans les années 30.

Fernand Jacopozzi naît à Florence le 12 septembre 1877. Pour une sombre histoire d'honneur et de mariage forcé, il s'expatrie en France et coupe toutes relations avec sa famille et ses amis. Il ne retournera jamais plus dans son pays. Installé à Paris, il garde néanmoins sa nationalité d'origine jusqu'à sa mort. Il débute modestement, s'occupe de décoration, d'installation et se passionne tellement pour l'électricité qu'il se spécialise vite dans cette branche, créant sa propre société d'enseignes lumineuses, rue Sainte-Anne, ce qui le fait à peine vivre. Il travaille jour et nuit, ne se couche jamais, sauf quelques heures le samedi. Doué d'une force et d'un caractère hors du commun, il a une résistance fantastique. Chaque jour il sommeille dix minutes de temps en temps, et il profite de ce court repos pour rêver à ses projets : dès son réveil, il dessine ses inventions.

FAUX PARIS A VILLEPINTE

En 1917, la chance lui sourit enfin. En pleine guerre, à l'époque des raids d'avions et de dirigeables allemands au-dessus de la région parisienne, il propose au ministère de la guerre un projet de camouflage lumineux étonnant. En fait, il est le créateur des « faux objectifs », qui tendent à faire accroire aux aviateurs ennemis que l'agglomération parisienne est autre part qu'elle n'est en réalité.

C'est en août 1917, dans la région de l'Orme de Morlu, qu'il fait ses premiers essais rudimentaires : il installe, en bordure de chemins de terre, des lampes à acétylène,